

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)[83. Val-Richer, Samedi 8 septembre 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

83. Val-Richer, Samedi 8 septembre 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#),
[Inquiétude](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Politique \(Italie\)](#), [Portrait](#), [Portrait \(Dorothée\)](#),
[Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1855-09-08

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 4296, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

83 Val Richer, Samedi 8 Sept 1855

Vous vous êtes, dans ces derniers temps, tourmentée de deux choses, vous savez

lesquelles. Vos deux inquiétudes étaient, sans aucun fondement. Est-ce que ces expériences d'hier, après tant d'autres ne vous enseigneront pas un peu de patience avant l'inquiétude ? Vous qui faites tant de cas, plus qu'il ne faut, des gens qui disent à tout, même aux grandes choses, I don't care, je voudrais que vous le dissiez vous-même d'une multitude de petites choses qui n'ont pas d'importance, ou qui s'éclaircissent au bout de quelques jours. Voilà ma morale faite.

J'ai peur d'après ce qu'il a fait, et d'après ce qu'on m'a dit naguère à Claremont, que le Roi de Naples ne se soit mis, bien par sa propre faute, dans une bien mauvaise passe. Ceux qui le connaissent disent qu'il n'est pas mauvais et qu'il a de l'esprit ; il n'y paraît pas, pas plus au dehors qu'au dedans. Quand on n'est ni fort ni brave, il ne faut être ni fier, ni étourdi. Il aurait dû se tenir dans une neutralité bienveillante, et laisser acheter chez lui tout ce qu'on aurait voulu. Je doute que l'Autriche, le soutienne dès le premier moment, s'il lui arrive malheur. Mais certainement son malheur engagera toute la question Italienne qui engagera toute la question Européenne.

Mon Havas parle beaucoup de dépêches récentes envoyées de Vienne à Hübner pour rétablir une bonne entente complète entre l'Autriche et les puissances occidentales. Si l'Autriche veut le maintien de la paix, l'impopularité de M. de Bual ne peut être qu'une impopularité de salons, car c'est bien sa politique qui a maintenu l'Autriche en paix.

Que deviennent vos projets pour Fontainebleau ? Les Holland y renoncent-ils comme à Maintenon ? Si vous aviez le temps que nous avons ici, les promenades dans la forêt seraient charmantes ; le soleil est brillant, l'air est frais et le plus agréable mélange d'été et d'automne. Pour votre séjour à Dieppe, je n'y crois pas ; il est bien tard.

Onze heures

Pas de lettre. Pourquoi ? C'est ennuyeux quelle qu'en soit la raison. Adieu, adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 83. Val-Richer, Samedi 8 septembre 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1855-09-08

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6777>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Val-Richer. Samedi 8 Sept^r. 1855

4296

Vous vous êtes, dans ces derniers
jours, tout mortifié de deux choses, vous savez
lesquelles. Vos deux inquiétudes étaient sans
aucun fondement. Est-ce que ce, expression d'hier,
après huit d'autre, ne vous enseigneraient pas
un peu de patience avant l'inquiétude ? Vous,
qui faites tout de car, plus, qui ne flaus, des-
ques qui disent à tout, même aux grandes
choses, I don't care, je voudrais que vous le
dissiez vous, même d'une multitude de petites
choses qui n'ont pas d'importance ou qui
s'éclaircissent au bout de quelque, jours. Voilà
ma morale faite.

J'ai peur, d'après ce qu'il a fait et
d'après ce qu'on m'a dit naguère à Claremont
que le Roi de Naples ne se soit mis, bien
par sa propre faute, dans une bien mauvaise
position. Ceux qui le connaissent disent qu'il
n'est pas mauvais et qu'il a de l'esprit; il n'y
paraît pas, pas plus, au dehors, qu'en dedans.

Quand on n'est ni fort, ni brave, il ne faut être ni fier, ni étourdi. Il aurait dû se tenir dans une neutralité bienveillante, et laisser à d'autres que lui tout ce qu'on aurait voulu. Je crois que l'Autriche le sondait dès le premier moment. S'il lui arrive malheur, nous certainement. Son malheur engagera toute la question Italiennes qui engagera toute la question européenne.

Mon havas parle beaucoup de députés réunis, envoyés de Nième àtribus pour établir une bonne entente complète entre l'Autriche et le Pomeraner occidental. Si l'Autriche veut le maintien de la paix, l'impopularité de M^e de Broc ne peut être qu'une impopularité de salves, car c'est bien sa politique qui a maintenu l'Autriche en paix.

Que deviennent nos projets pour Fontainebleau ? Les Hollandais y renoncent-ils comme à Maintenon ? Si vous avez le temps que nous avons ici, les promenades dans la

forêt devraient charmeantes ; le Soleil est brillant, l'air est frais ; c'est le plus agréable mélange d'été et d'automne. Pour votre séjour à Dieppe, je n'y crois pas ; il est bien tard.

enfin

Par de lettres. Pourquoi ? C'est évident, quelle que soit la raison. Actuel, actuel,